



Prendre soin de son jardin naturellement





Près de la moitié des Français dispose d'un jardin ou d'un potager. Malheureusement ces espaces cultivés par les particuliers reçoivent chaque année environ 5 000 tonnes de pesticides : herbicides, fongicides, insecticides... Les molécules de ces composés chimiques traversent la peau des fruits et des légumes que nous consommons et se diffusent dans le sol jusqu'à la nappe phréatique. Ainsi, on les retrouve dans l'eau potable. De la même façon, la présence de pesticides est généralisée dans les milieux aquatiques en France. C'est dans ce contexte que l'Union Régionale des Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement (URCPIE) de Picardie avec le concours financier de l'Agence de l'eau Seine-Normandie et du Conseil régional de Picardie, vous propose des temps d'échanges à travers des soirées, des ateliers pratiques, des visites mais aussi des posters, des livrets thématiques... pour que vous puissiez protéger votre jardin le plus naturellement possible !

Bonne lecture !



Prendre soin de son jardin naturellement

SOMMAIRE

4 Introduction

5 *Renforcer la régulation naturelle*

6 Petit inventaire des auxiliaires du jardin

> Les invertébrés

> Les Arachnides

> Les Insectes :

Les Coléoptères

10 Les Hyménoptères

12 Autres insectes auxiliaires :

Diptères, Chrysopes et Punaises

13 Les vertébrés :

> Les déesses de la nuit

14 Les croqueurs d'invertébrés

15 Les amphibiens et les reptiles

16 Les oiseaux

18 *Aménager son jardin pour obtenir un écosystème fonctionnel*

19 En pratique : des moyens biotechniques

20 Quelques astuces pour agir contre les arthropodes ravageurs

21 Quelques astuces pour agir contre les champignons

> Quelques astuces pour agir contre les herbes sauvages

23 Un peu de prévention...

> Quelques bouillies de plantes : macération, décoction et infusion

25 LEXIQUE

26 BIBLIOGRAPHIE



Vous retrouverez la définition des mots marqués d'un astérisque dans le lexique, en page 25.

Introduction

Dans un jardin naturel, la logique est de ne pas utiliser de pesticides et de réaliser une gestion raisonnée de l'ensemble de l'écosystème*.

D'ailleurs, les pesticides (insecticides, herbicides...) ne donnent qu'une illusion : s'ils permettent d'éradiquer sur le moment les espèces non désirées, ils préparent aussi une perturbation profonde ultérieure qui va se manifester par l'envahissement d'autres espèces encore moins désirées !

Nous avons donc tout intérêt à nous fier à la nature et à ses propres capacités de régulation ! Comme le dit le proverbe : « *Mieux vaut prévenir*

que guérir ! » et cela s'applique également au jardin ! Pour avoir un jardin en bonne santé, il faut prendre soin du sol, le pailler, choisir des variétés adaptées au terroir, mettre en place la rotation des cultures... mais aussi s'allier avec les habitants du jardin : insectes, oiseaux, mammifères...

Et lorsque des « problèmes » (carences, maladies, ...) apparaissent, des solutions naturelles existent toujours.

Si vous souhaitez connaître les alliés du jardinier et les astuces pour jardiner naturellement...

Ce guide est pour vous !



Le jardin est un écosystème complexe, constitué de végétaux et d'animaux. Si les chaînes alimentaires fonctionnent correctement, il oscille durablement autour d'un état d'équilibre. Chaque habitant y trouve sa place et s'y maintient en interaction avec les autres espèces. L'un des rôles du jardinier est de favoriser le maintien des chaînes alimentaires et donc d'accueillir des « auxiliaires » (prédateurs et parasites) pour éviter le développement de certains ravageurs.

Le saviez-vous ?

Quand les conditions sont optimales, les insectes auxiliaires peuvent détruire près de 80 % des indésirables.

*Le crapaud commun :
un allié du jardinier !*



La chouette effraie, grande consommatrice de petits rongeurs.

Prédateur, parasite, auxiliaire... manger et être mangé !

Un prédateur (par exemple un rapace) est un être vivant qui a besoin de proies pour se nourrir ou alimenter sa progéniture.

Un parasite (par exemple une tique) est un être vivant qui mange une partie de son hôte, mais sans nécessairement le tuer. Parmi les « auxiliaires » se trouvent des prédateurs et des parasites : insectes, batraciens, oiseaux, mammifères, etc.



Petit inventaire des auxiliaires du jardin

Les invertébrés...

Bon nombre de services peuvent être rendus par les petites bestioles, en plus de la pollinisation, encore faut-il savoir les reconnaître et apprécier leur travail !

Les Arachnides

Ce groupe comprend, entre autre, les araignées, les scorpions et les acariens.

Dans nos jardins, nous pouvons observer des acariens prédateurs qui sont de toutes petites araignées. Par exemple, l'acarien *Phytoseiulus* (*Phytoseiulus persimilis*) dévore d'autres acariens, comme les Tétranyques mangeurs de légumes.



Un acarien prédateur (*Phytoseiulus persimilis*).

Le saviez-vous ?

En France, on compte plus de 1 600 espèces d'araignées. Malgré la phobie qu'elles inspirent, pas de doute, elles sont des alliées du jardin car elles se nourrissent d'insectes. C'est pour cela qu'il faut respecter leurs toiles ! D'ailleurs, avez-vous observé la beauté de ces constructions nimbées de rosée ?

Les Insectes

Les insectes se caractérisent par un corps en trois parties : la tête avec une paire d'antennes et au moins une paire d'yeux composés, un thorax pourvu de trois paires de pattes articulées, deux paires d'ailes plus ou moins modifiées et un abdomen dépourvu d'appendices. Le tout est protégé par une cuticule formant ce que l'on appelle un exosquelette.

Les Coléoptères

Parmi les coléoptères fréquentant nos jardins, nous avons les Cantharides, petits coléoptères,



Cantharide.

souvent orangés, qui se nourrissent de pucerons et autres petits insectes.

Quant aux carabes, ce sont des insectes à la carapace très dure. Au sol, ils chassent

limaces, escargots, chenilles, pupes*, nymphes*, pucerons, etc. Les larves de la plupart des carabes sont dites « zoophages* ». Elles chassent des larves d'autres coléoptères (taupins, hannetons, altises, charançons, doryphores).

INFO +

Les carabes bio-indicateurs*

Une culture céréalière traditionnelle n'accueille qu'une dizaine d'espèces de carabes. Par contre, une culture biologique en accueille une cinquantaine. Dans un jardin sans pesticides, on peut compter plusieurs dizaines de carabes au mètre carré et trois espèces sont particulièrement efficaces. Elles saisissent leurs proies avec leurs mandibules et y appliquent une sécrétion digestive avant de les consommer :

- En fin d'été, le petit carabe *Calathus fuscipes* est très actif, il consomme chaque jour son poids (0,062 g) en carpocapses*, mouches des cerises et mouches de l'olive.

- Au printemps, l'Harpale cuivré (*Harpalus distinguendus*) s'attaque aux œufs, larves et pupes* de la mouche des cerises.

- Le Carabe doré (*Carabus auratus*) consomme tout au long de la journée, limaces, escargots,

carpocapses* des pommiers et des poiriers, doryphores, chrysomèle rayée du concombre.

D'autres coléoptères comme les Staphylin et les Silphes se nourrissent d'escargots et de limaces.



Staphylin.



Le carabe : un tigre dans le jardin !

Le Lampyre ou ver luisant (*Lampyrus noctiluca*) n'est pas un ver ! C'est un coléoptère et ses larves sont prédatrices. Elles se nourrissent d'escargots et de limaces. Les proies sont d'abord paralysées par l'injection de venin, puis, elles sont ingérées après avoir été liquéfiées par des enzymes* digestives.

Les vers luisants aiment les herbes hautes et les petits buissons. Les jardins sans pesticides leur conviennent parfaitement.

INFO +

Le mâle adulte peut voler. En période de reproduction, la femelle l'attire en recourbant son abdomen illuminé vers le ciel.



 Les Altitises ou « puces des jardins » performent les jeunes feuilles de chou. Leurs larves minent les feuilles des plants ensoleillés. Pour s'en débarrasser, il suffit de produire de l'ombre, en y associant par exemple des épinards.

Des bêtes à bon Dieu dans le jardin !

Rouges, jaunes, avec 2, 7 ou 48 points, une centaine d'espèces de coccinelles est présente en France. Certaines sont prédatrices de pucerons, de cochenilles, d'acariens ou d'aleurodes*. D'autres se contentent de moisissures.

Les plus communes et les plus efficaces dans la lutte contre les ravageurs sont les suivantes :

- La Coccinelle à sept points (*Coccinella septempunctata*) est la plus connue. Elle dépose ses 400 œufs jaunes souvent groupés par paquets de 20, à proximité de colonies de pucerons. Chaque larve peut en manger 100 par jour.
- La Coccinelle à deux points (*Adalia bipunctata*), proche de la Coccinelle à sept points, peut s'intoxiquer avec le puceron cendré du chou.



Larve de coccinelle dévorant un puceron.

- La Coccinelle à quatorze points (*Calvia quatuordecimguttata*) mange des psylles trouvés sur les arbres fruitiers.
- La Coccinelle interrompue (*Scymnus interruptus*) est de toute petite taille. Sa larve, discrète et très active en été, ressemble à une cochenille farineuse, avec de longs filaments blancs tel du coton sur l'abdomen.
- La Coccinelle des bruyères (*Chilocorus bipustulatus*), s'attaque aux cochenilles des vergers.

INFO +

Une coccinelle envahissante

La Coccinelle arlequin ou « Coccinelle asiatique » (*Harmonia axyridis*) a été importée massivement, vers la fin des années 1980, en Europe et aux États-Unis où elle était utilisée dans la lutte biologique*.

La femelle est particulièrement prolifique et pond jusqu'à 2 500 œufs au cours de sa vie !

Elle vit préférentiellement dans les milieux

arborés, mais se reproduit et se nourrit également dans les cultures (pomme de terre, maïs, fève...). En 10 ans, elle est devenue l'une des cinq espèces les plus abondantes des habitats agricoles.

Elle est classée « espèce invasive nuisible » en raison de son comportement, de sa prolificité et de sa voracité à l'encontre des coccinelles indigènes.



Cette coccinelle présente une large gamme de coloris, il s'agit pourtant de la même espèce.

Petite liste des auxiliaires du jardin, suite.

Le Forficule (*Forficula auricularia*) est un auxiliaire apprécié du jardinier. Il consomme beaucoup d'insectes mais aussi des végétaux très mûrs ou en début de décomposition ; c'est pour cela qu'il est souvent accusé à tort d'être nuisible.

Le saviez-vous ?

Pourquoi « Perce-oreille » ?

Cette appellation semble avoir deux explications :

La première est liée à leurs cerques qui ressemblent aux pinces utilisées jadis pour percer les oreilles.

La seconde est due au fait que l'on retrouve ces insectes au cœur des fruits à noyaux très mûrs. Or, les quartiers d'abricot et de pêche sont appelés « oreilles » ou « oreillons ».

La légende selon laquelle le « Perce-oreille » pénètre dans le conduit auditif et l'endommage, est fautive !

INFO +

En automne, alors que les mâles meurent, les Forficules femelles s'enfouissent dans le sol pour hiberner. Elles creusent un petit terrier pour s'isoler et pondre une cinquantaine d'œufs, blancs, arrondis et translucides.

Mi-mai, les larves éclosent. Elles sont soignées attentivement par la mère jusqu'à la fin de leur développement. En juillet, les jeunes adultes émergent, ils seront actifs jusqu'aux premiers gels.



Les Hyménoptères

Les insectes les plus communs de cet ordre sont les abeilles, les guêpes et les fourmis.

La Guêpe Braconide (*Praon volucre*) parasite de nombreux pucerons. Présente dans les jardins, elle est aussi utilisée en lutte biologique sur différentes cultures sous abri (concombre, poivron, aubergine, tomate, fraise, haricot), mais aussi sur les plantes ornementales (rose et gerbera).



Guêpe Braconide en train de pondre.

Un forficule, ou « perce-oreille ».

Les Trichogrammes (200 espèces) sont des parasitoïdes réputés pour leurs larves



« oophages* » qui se développent à l'intérieur de l'œuf de l'insecte-hôte. La femelle de l'espèce

Trichogramma minutum

s'attaque aux œufs du Carpocapse* de la pomme (*Cydia pomonella*).

Le Microgaster (*Apanteles glomeratus*) est une minuscule guêpe Braconide. Elle parasite spécifiquement les chenilles et plus particulièrement celles de la Piéride du chou (*Pieris brassicae*). Elle pond en moyenne, 20 à 30 œufs dans chaque chenille parasitée.



*Le microgaster...
et la piéride du chou.*



L'Abeille à miel (*Apis mellifera*) est un pollinisateur de nombreuses plantes du potager. Leur présence assure donc une excellente formation de fruits et légumes. Au côté de cette butineuse, la famille des bourdons et abeilles solitaires participe aussi à la pollinisation. Le bourdon terrestre est même élevé pour les cultures sous serre de tomates.



Ruches dans un jardin.

Autres insectes auxiliaires :

Diptères, Chrysopes et Punaises

Les Diptères

Cet ordre comprend les mouches, les syrphes, les moustiques, les taons, les moucheron.



Les Syrphes sont des mouches souvent de la même couleur que les abeilles ou les guêpes. Leurs larves se nourrissent

de pucerons avec une efficacité comparable, parfois supérieure, à celle des coccinelles. Chaque larve de syrphé en consomme jusqu'à 700 par jour, qu'elle déniche sur la betterave, la laitue, la pomme de terre, la tomate, le trèfle, l'orge et les arbres.

Les larves des petites mouches Cécidomyies (*Feltiella acarisuga*) se nourrissent d'acariens rouges (*Tétranyques*). Celles de la Cécidomyie du puceron (*Aphidoletes aphidimyza*) s'attaquent à plus de 70 espèces de pucerons !

Les Chrysopes



Les Chrysopes ou « Mouches aux yeux d'or » sont souvent vertes, avec des ailes translucides. La larve ou « Lion des pucerons » aspire le contenu de sa proie après l'avoir pincée à l'aide de ses mandibules, puis liquéfiée par une sorte de digestion externe.

INFO +

Une larve de Chrysope peut dévorer plus de 500 pucerons tout au long de sa vie. Elle mange 50 araignées rouges en seulement une heure.

Les Punaises

Parmi les punaises, plusieurs espèces prédatrices sont très utiles au jardin.



La Miride (*Macrolophus pygmaeus*) est prédatrice des aleurodes, petites mouches blanches qui se nourrissent de la sève des plantes.



La Punaise des peupliers (*Anthocoris nemorum*) s'attaque aux pucerons.



L'Anthocoride (*Orius majusculus*) préfère se nourrir d'acariens.



Le Cyrtopeltis (*Nesidiocoris tenuis*) chasse la mineuse de la tomate (*Tuta absoluta*).

Les vertébrés

Les déesses de la nuit

Les Chauve-souris sont exclusivement insectivores. Elles mangent de nombreux papillons crépusculaires et nocturnes (carpocapses, tordeuses, mineuses, noctuelles...).

Une chauve-souris peut manger 1 000 insectes et araignées en une nuit.



Le saviez-vous ?

Les déjections de la chauve-souris, ou guano, constituent un excellent engrais riche en azote.

La Pipistrelle est la chauve-souris la plus commune.

INFO +

Construire un nichoir à chauve-souris (plan page 18).

Installation : à partir d'avril.

Matériaux : bois ni poncé, ni peint, ni traité, ni vernis

Toit : étanche (ardoise, tuile).

Fente d'entrée : 0,5 à 1,5 cm.

Emplacement : 4-5 m de hauteur, ensoleillé, orienté sud.

Recommandation : ne pas déranger !

Les croqueurs d'invertébrés

Le Hérisson commun consomme chaque nuit environ 70 grammes d'invertébrés terrestres auxquels s'ajoutent grenouilles, lézards, jeunes rongeurs, oisillons, œufs, cadavres, ainsi que des fruits et des champignons. Un tas de bûches ou de branches peut lui servir d'abri.

La Musaraigne musette mange beaucoup d'arthropodes.

Le saviez-vous ?

La morsure de la musaraigne est venimeuse, ce qui est très rare chez les mammifères, et elle peut paralyser une proie vivante pendant 16 jours !

Le travail de la Taupe contribue à la qualité du sol. Ses galeries drainent les terrains humides. Les taupinières permettent de fertiliser et d'aérer le sol.

La taupe est l'un des rares prédateurs de certains vers et larves nuisibles pour le jardin comme les vers blancs, larves de taupins, courtilières, limaces, etc.



Hérisson commun.



Musaraigne musette.



Taupe sortant de sa taupinière.

Les amphibiens et les reptiles

Le Crapaud commun et la Grenouille rousse sont des amphibiens qui utilisent leur langue collante pour saisir des insectes et divers petits animaux (limaces, vers de terre, cloportes, mille-pattes). Ils ne rejoignent l'eau qu'à la période de reproduction. Leurs sites de ponte sont très variés : lacs, étangs, bras mort de rivières, mares, sablières, marécages, tourbières, etc.

Le saviez-vous ?

Le crapaud peut vivre 10 ans. Il est actif surtout la nuit. C'est un très bon marcheur que l'on rencontre parfois très loin des plans d'eau. Le jour, il se cache dans un trou creusé au ras du sol, ou dans un terrier de rongeur, une taupinière, un tas de bois ou de pierres...

L'Orvet est un lézard sans pattes et non un serpent ! Il habite les jardins et toutes sortes de milieux. Sa nourriture est essentiellement composée de limaces, cloportes, vers et petits escargots.

Il aime se réchauffer sous des souches, pierres, planches, tôles ou bâches, à l'abri des chats, rapaces, serpents et petits mammifères.

Le tas de compost est pour lui un habitat idéal pour trouver refuge et nourriture !



*Crapaud
commun.*



*Grenouille
rousse.*



Orvet.

Les oiseaux

De nombreux oiseaux fréquentent les jardins. Ils n'ont pas tous le même régime alimentaire.

L'Accenteur mouchet, le Rouge-gorge familier, le Gobemouche gris, le Troglodyte mignon, la Fauvette à tête noire sont presque exclusivement insectivores à la belle saison.

Le Moineau domestique, le Pinson des arbres, Le Verdier d'Europe et le Chardonneret élégant sont granivores* mais ils nourrissent leurs petits avec des chenilles, des pucerons et des araignées.

La Grive musicienne (ci-dessous) et le Merle noir sont omnivores*, ils se nourrissent de vers, limaces, chenilles et escargots, mais aussi de baies et de fruits.

La Mésange charbonnière, la Mésange bleue et la Mésange noire se nourrissent de très nombreuses larves en été.

Une Chouette hulotte et son poussin.



La Chouette hulotte peut vivre 18 ans et consomme petits rongeurs, poissons, grenouilles, serpents, oiseaux et gros insectes. La Poule domestique a une alimentation composée à 20 % d'invertébrés capturés au sol, à raison de 20 gr par jour. Attention toutefois aux dégâts sur les plantes en été.



Grive musicienne.

Chardonneret
élégant.



Accenteur
mouchet.



Mésange bleue.



Pinson des arbres.



Rouge-gorge
familier.



Faussette
à tête noire.



Troglodyte
mignon.



Mésange
charbonnière.



Verdier
d'Europe.



Mésange noire.



Merle noir.

Liste non
exhaustive !



Aménager son jardin pour obtenir un écosystème fonctionnel

Il est impératif d'aménager son jardin en tenant compte de la faune et de la flore.

Pour y favoriser la présence des prédateurs, la diversité végétale doit être très importante. Pour cela, il convient de planter un maximum de variétés différentes (de fleurs et de légumes). Il est important également de privilégier les haies diversifiées, les fleurs nectarifères et d'intégrer des bandes « d'herbes sauvages ».

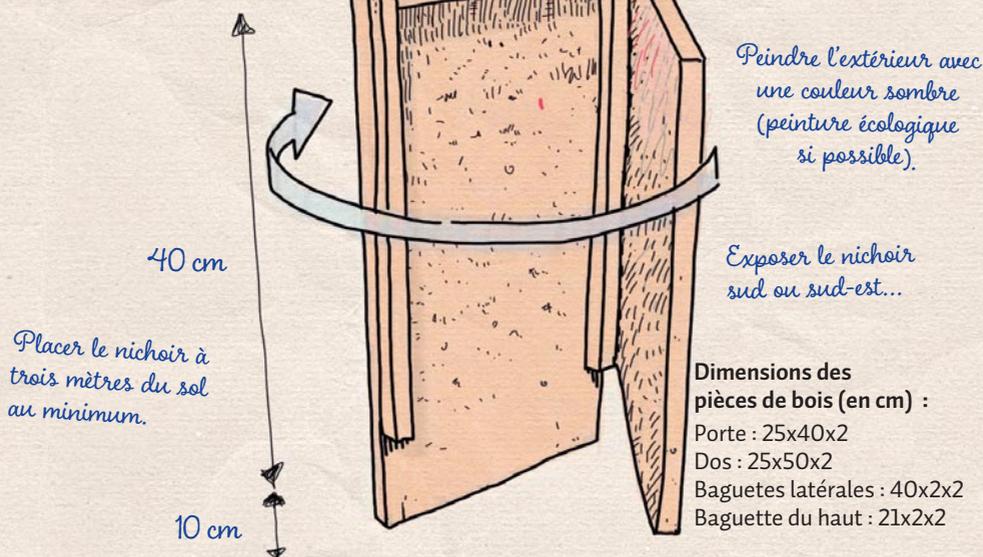
En complément, on peut doter son jardin d'abris pour la faune auxiliaire (chrysopes, carabes, etc.) et de nichoirs pour les oiseaux et les

chauves-souris. Mares et points d'eau serviront d'abreuvoir aux oiseaux et aux insectes, mais aussi de lieu de reproduction pour les amphibiens.

INFO +

Une haie composée d'arbustes producteurs de baies à l'automne et en hiver sera une source de nourriture pour les oiseaux (églantier, prunellier, troène...). L'intégration d'arbustes à feuilles persistantes ou marcescentes* leur offrira des perchoirs nocturnes à l'abri des intempéries (charmille, houx, lierre, clématite...).

Un nichoir à chauve-souris :



En pratique

Des moyens biotechniques

Lorsqu'un déséquilibre se produit dans le jardin, diverses techniques de répulsion, et d'élimination directe peuvent être mises en place. L'objectif est d'agir sur le comportement des ravageurs sans utiliser de produits toxiques.

Quelques astuces pour agir contre les arthropodes ravageurs :

L'absinthe ou Grande absinthe repousse la mouche des semis des haricots et les altises des choux. Il suffit de la planter aux extrémités des rangs.



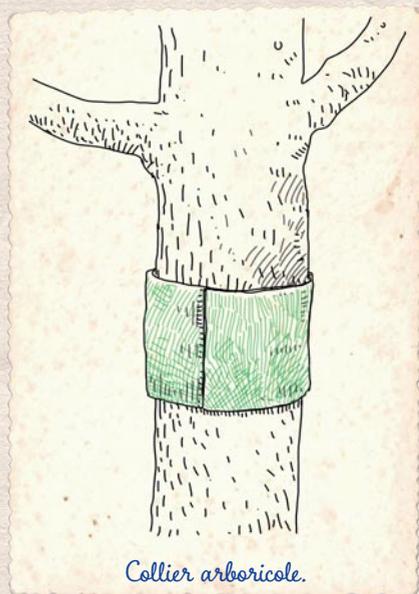
Absynthe.



Ail.

L'ail est un fongicide, insecticide et répulsif général. On peut l'associer au chou, à l'aubergine et à la tomate, mais pas aux pois et aux haricots.

Le collier arboricole placé à 1 m du sol stoppe les migrations d'insectes sur le tronc de l'arbre.



Collier arboricole.

La fève et la capucine attirent le puceron noir. Lorsque les pucerons sont installés sur les plantes, on coupe ces dernières et on les éloigne du jardin.



Fève.



Quelques astuces pour agir contre les arthropodes ravageurs



Le **neem** ou margousier (*Azadirachta indica*) est un répulsif efficace en agriculture contre les chenilles, cochenilles, aleurodes, thrips, pucerons, scarabées, mouche blanche, mouche des fruits, cicadelles, mineuse des tomates, mineuse des agrumes et autres mineuses, mille-pattes et autres nématodes, mais aussi oïdium du haricot.... On l'utilise aussi en élevage contre les tiques, poux, puces, mouche de la corne, mouche des étables et porcheries, gales, acariens...

Les fleurs du Margousier.

L'**huile de colza** forme une pellicule qui enveloppe les cochenilles et les aphyxie.

Des **demi-coquilles d'œufs**, positionnées sur des bâtonnets de 15 cm plantés entre les rangs de poireaux attirent les teignes (vers du poireau) qui s'y cachent. Il ne reste plus qu'à les « récolter ».



La **fougère** et la **sauge** repoussent la Piéride. On les utilise en paillage au pied des choux.

L'**aubergine** et le **lin** détournent le doryphore de la pomme de terre.



Lin.

Le **binage** facilite la destruction des vers blancs, larves de taupin, escargots et limaces. Autour des fraisiers il évite l'installation de la chenille de l'hépièle aussi appelé louverette (*Korscheltellus lupulinus*).

Quelques astuces pour agir contre les champignons

La bouillie bordelaise, à base de sulfate de cuivre, a un effet fongicide contre le mildiou de la vigne, de la tomate et de la pomme de terre. Attention au respect des dosages ! Le soufre, sous forme liquide ou en poudre, est aussi un fongicide utilisé contre l'oïdium de la vigne, des légumes, des plantes ornementales et des arbres fruitiers.



Des tomates victimes du mildiou et la préparation d'une bouillie bordelaise.

Attention : cuivre et soufre sont toxiques pour les auxiliaires. Les frondes coupées et séchées de Fougère aigle font un excellent paillis anti-fongique pour les fraisiers.



Quelques astuces pour agir contre les herbes sauvages

Un paillage sur 10 cm, avec compost bien décomposé et feuilles d'arbre est bénéfique aux groseilliers.

Un paillage de taille de thuyas ou d'aiguilles de résineux installé 15 jours après la plantation des fraisiers, maintient les réserves en eau et limite la concurrence des mauvaises herbes.

Enlever la potentille et l'aigremoine eupatoire des plants de fraisiers car la larve de bupreste du fraisier (*Coroebus elatus*) s'y développe aussi dans les racines.

Désherber en phase décroissante de la lune, dans les jours qui suivent la pleine lune. Cela évite la repousse trop rapide.



Paillage de pieds de tomates.



Quelques astuces pour agir contre les herbes sauvages (suite)

La consoude est un très bon engrais (riche en potasse, oligo-éléments et vitamines). On peut l'utiliser en purin. Elle permet aussi de renforcer les défenses des végétaux contre certaines maladies et parasites.



La Consoude.

Le paillage de feuilles de sureau repousse la minuscule Altise du radis.

Le fusain d'Europe, le seringat et la viorne-obier sont des hôtes primaires du puceron noir de la fève. Il faut éloigner les rangs de haricots de ces arbustes.



Fusain d'Europe.

Le lithothamne (*Lithothamnium*) est une algue marine calcaire, composée de 45% de calcium de 6% de magnésium et de divers oligo-éléments. Il s'incorpore superficiellement dans le sol par griffage comme engrais-amendement dans les sols non calcaire. Il peut également être pulvérisé sur les feuilles pour renforcer la résistance des plantes.



Des bandes de papier journal, de la sciure de bois de conifère, des feuilles hachées de plantes aromatiques (romarin) étalées au sol, repoussent la mouche de l'oignon.

Les engrais verts (moutarde, colza, kale, sarrasin) enfouis en juin avec des feuilles de choux sont efficaces contre les vers blancs.

Mettre à disposition des oiseaux des points d'eau leur évitera de piquer les cerises d'un coup de bec.



Une mésange bleue au bain !

Un peu de prévention...

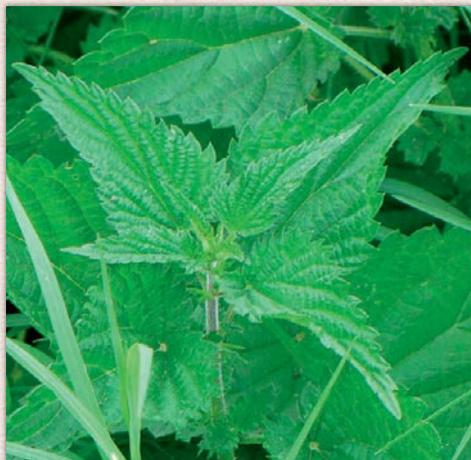
Quelques bouillies de plantes : macération, décoction et infusion

Certaines plantes peuvent être de précieuses alliées pour repousser les animaux indésirables, éviter les maladies ou renforcer la vigueur des végétaux... Les recettes proposées ci-dessous et leurs utilisations sont données à titre indicatif pour un usage personnel et dans un cadre strictement privé. La commercialisation de ces produits est soumise à la législation.

ATTENTION !

Les bouillies et potions à bases de plantes contiennent des matières actives qui ne sont pas anodines. C'est pourquoi il convient de porter des gants lorsqu'on doit les manipuler et les appliquer.

La Grande ortie est une plante riche en azote qui permet de fertiliser rapidement cultures et plantations. Les potions d'ortie sont phytostimulantes, anti-chloroses, et répulsives (sur et sous les feuilles) contre les pucerons et l'araignée rouge. On les utilise aussi en prévention contre la mouche du chou, le mildiou du panais, pour favoriser le redémarrage du céleri-rave repiqué...



L'ortie.

La Prêle des champs, Queue de rat, Queue de Renard ou Queue de Cheval vit dans les lieux humides et les terres neutres sablo-limoneuses. Les potions de prêle sont utilisées comme fongicide pour lutter contre la plupart des maladies qui touchent les arbres fruitiers ou les légumes du potager.



La prêle.



Teinture mère de propolis

La propolis se trouve sur les bourgeons de certains arbres. Cette substance visqueuse les recouvre et les protège. Elle est utilisée par les abeilles pour protéger la ruche des maladies et des courants d'air.

La propolis agit sur les champignons et les bactéries, tels que la cloque du pêcher, l'oïdium ou la moniliose. Elle protège également l'artichaut



Le Doryphore.

Filtration d'une teinture mère de propolis.

des pucerons, les haricots des pucerons et de la rouille, la betterave du puceron noir, le chou de la piéride, la pomme de terre du doryphore, la tomate des pucerons et du mildiou.

On trouve de la propolis dans les commerces spécialisés ou chez un apiculteur.

Il faut la durcir en la mettant au réfrigérateur pour la réduire en poudre fine avec un moulin à café, par exemple. Puis mélanger 175 g de poudre de propolis dans 1 litre d'alcool éthylique dénaturé à 95 % en ajoutant 1 à 2 g de lécithine de soja (rayon diététique). Laisser macérer pendant 20 jours. Filtrer et diluer avec de l'eau avant pulvérisation.



Conclusion

C'est en respectant au maximum les équilibres que l'on obtient l'aide de la nature ! Observons avant d'agir, sachons attendre avant d'entreprendre. Tout est là, autour de nous, pour nous aider à obtenir un beau jardin, productif et sain !

Lexique

Aleurode : Petite mouche blanche qui se nourrit de sève. Elle peut inoculer différents virus aux plantes.

Bio indicatrice : On dit d'une plante qu'elle est bio-indicatrice quand elle est présente en majorité par rapport aux autres plantes et que cela nous indique une caractéristique du sol dans lequel elle pousse.

Carpocapse : Petite chenille d'un papillon qui se développe à l'intérieur des fruits à pépins ou à noyau et qui cause des dégâts importants aux fruits.

Ecosystème : Ensemble fonctionnel constitué par un milieu et les êtres vivants qui y vivent en interaction et interdépendance.

Enzyme : Protéine qui facilite une réaction biochimique, c'est un catalyseur.

Granivore : Animal qui mange des graines.

Lutte biologique : Ensemble de techniques qui utilise les auxiliaires de culture pour faire face aux ravageurs.

Marcessant : Arbre ou arbuste qui conserve ses feuilles mortes accrochées à ses branches en hiver jusqu'à la repousse des nouvelles au printemps.

Nymphe : Stade du développement intermédiaire entre la larve et l'adulte.

Omnivore : Animal qui se nourrit d'aliments d'origine végétale et animale.

Oophage : Animal qui se nourrit d'œufs.

Phytostimulant : Produit qui active et améliore l'activité du sol.

Pupe : Chez les insectes diptères, la pupe correspond au stade intermédiaire entre l'état de larve (ou asticot) et celui d'adulte.

Zoophage : Animal dont le régime alimentaire est constitué d'animaux, de matières animales ou de substances d'origine animale. Exemple : carnivore, piscivore, hématophage, oophage...



Bibliographie

Collectif, 2005 : *Je cultive mon potager*, éditions Atlas.

Jean-Paul Thorez, 2012 : *Pucerons, mildiou, limaces... Prévenir, identifier, soigner bio*, éditions Terre Vivante.

Vincent Albouy, 2005 : *Le jardin naturel, comment introduire 148 espèces de fleurs sauvages au jardin*, éditions Delachaux & Niestlé.

Bernard Bertrand, Jean-Paul Collaert, Éric Petiot, 2012 : *Purin d'ortie et compagnie*, éditions de Terran

Pour en savoir plus

Un film : *L'ortie fée de la résistance*, de Perrine Bertrand et Yan Grill, aux éditions de Terran (2008).

Trois livres complémentaires :

Pascal Aspe, 2013 : *Je sème des engrais verts – Pour un potager sain et productif*, éditions Terre Vivante.

Rémy Bacher et Blaise Leclerc, 2009 : *Une bonne terre pour un beau jardin*, éditions Terre Vivante.

Éric Petiot, 2011 : *Soigner les plantes par les huiles essentielles et les huiles végétales et minérales*, éditions de Terran.

Deux livres pour aller plus loin :

Masanobu Fukuoka, 2014 : *La révolution d'un seul brin de paille*, chez Guy Trédaniel éditeur

Masanobu Fukuoka, 2012 : *L'agriculture naturelle - Théorie et pratique pour une philosophie verte*, chez Guy Trédaniel éditeur.

Crédits photos :

Couverture : Biosphoto Gilles Le Scanff & Jaille-Caroline Mayer / Page 3 : CPIE de la Somme / Page 4 : URCPIE de Picardie / Page 5 : Biosphoto Stephen Dalton - Charlesjsharp Wikipedia Commons / Page 6 : URCPIE de Picardie / Page 7 : URCPIE de Picardie - Biosphoto Michel Rauch / Page 8 : URCPIE de Picardie / Page 9 : Hedwig Storch Wikipedia Commons / Page 10 : Bernard Chaubet INRA - Biosphoto Sonia Dourlot / Page 11 : insectes.net - Nicolas Petit / Page 12 : ecobio2nature - URCPIE de Picardie - fugleognatur.dk - freenatureimages.eu - bioplanet.it / Page 13 : M. Ruedi / Page 14 : Lars Karlsson - freenatureimages.eu - Biosphoto Frédéric Desmette / Page 15 : Biosphoto Erwan Balana - Gilles Potier - URCPIE de Picardie / Page 16 : Biosphoto Ronald Messemaker - Biosphoto Daue Watts / Page 17 : freenatureimages.eu - Franck Vassen - Norbert Chienuert - URCPIE de Picardie / Page 18 : illustration Nicolas Petit / Page 19 : URCPIE de Picardie - Nicolas Petit / Page 20 : freenatureimages.eu - Nicolas Petit - URCPIE de Picardie / Page 21 : URCPIE de Picardie - potagerdurable.com / Page 22 : URCPIE de Picardie - sim-brico-jardin / Page 24 : URCPIE de Picardie - clochettecosmete.com / Page 25 : URCPIE de Picardie.

© URCPIE de Picardie - 2014 / Rédaction : URCPIE de Picardie - CPIE des Pays de l'Oise

Graphisme : © Nicolas Petit - www.nicolaspetit.net

POUR ALLER PLUS LOIN...

Les Jardins s'emmêlent, différentes actions à destination des jardiniers amateurs pour :

- Sensibiliser aux problématiques des phytosanitaires pour la santé, l'environnement et la ressource en eau.
- Diffuser des connaissances et des pratiques pour jardiner naturellement.

Les Jardins s'emmêlent proposent des soirées, des ateliers pratiques, des visites, des formations, des rencontres thématiques mais aussi des outils comme des livrets, des posters, des vidéos techniques...

Le Rés'EAU, un centre de ressources à destination des collectivités pour :

- Trouver des renseignements sur la gestion différenciée.
- Identifier les structures pouvant vous apporter un appui technique.
- Découvrir les expériences d'autres collectivités proches de chez vous.

Depuis 2013 et grâce au soutien financier de nos partenaires, il met gratuitement en œuvre des actions d'information et de valorisation d'initiatives locales via :

- La diffusion de ressources, d'outils de sensibilisation... déployés par les acteurs Picards.
- La réalisation de temps d'échanges (petits déjeuners, apéros thématiques) basés sur des retours d'expérience, des témoignages...
- L'organisation de visites : serres communales, stations de compostage ou de broyage...
- Des interventions en conseils municipaux ou communautaires...



Renseignements :



L'URCPIE de Picardie

Tél : 03 23 80 03 02

contact@cpié-picardie.org

Soutien financier :



Agence de l'eau Seine Normandie

2, rue du docteur Guérin

60 200 Compiègne

www.eau-seine-normandie.fr

Tél. : 01 41 20 16 00

magoutier.melissa@aesn.fr



Conseil régional de Picardie

15, mail Albert 1^{er}

80 026 Amiens cedex 1

www.picardie.fr

Tél. : 0800 02 60 80

accueil@cr-picardie.fr



Prendre soin de son jardin naturellement